GILBERTO GIL

I. GIL, VINGT ANS DE CARRIERE

- Show de GILBERTO GIL. S. Paulo. 16/11/85
  GIL fête ses vingt ans de carrière. Au théâtre ANHAMBI de S. PAULO, il donne une série de shows, auxquels il invite ses amis, parmi eux GAETANO VELOSO.

- Images d'archives , show de TV RECORD. 1967.
  GILBERTO GIL accompagné par le groupe MUTANTES, chante " DOMINGO NO PARQUE" (2ème place du festival). GAETANO VELOSO, accompagné par le groupe BEAT BOYS, chante "ALEGRIA, ALEGRIA" (4ème place du festival).

Un jeu de scènes provoquant, des vêtements extravagants, des couleurs criardes, des lumières violentes. Les crépitements des guitares électriques couvrent les sonorités des instruments du Nord-Est et de Bahia. Des poèmes d'humour acide, de verve décontractée, d'ironie douce-amère.

- GRANDE OTELO, présente GILBERTO GIL. Quelques mots sur ces vingt ans de carrière.
  1964 : GILBERTO GIL, originaire de Bahia, récemment formé en gestion économique, et musicien depuis l'âge de 10 ans, arrive à S. PAULO. Avec lui, GAETANO VELOSO, MARIA BETHANIA (la soeur de GAETANO), et MARIA DA GRAÇA (une cousine [illegible] de GAETANO).

  Fasciné par la métropole, ils tentent ensemble simultanément et séparément à en saisir les rythmes : ceux des faubourgs, des quartiers populaires où raisonnent les grincements rocks venus du nord de l'Equateur, à en exprimer l'urgence : celle de vivre malgré tout : malgré la pauvreté, malgré les militaires.

"DOMINGO NO PARQUE", la chanson de GIL du festival de 1967, est un mélange de différents rythmes de Bahia, d'instruments typiques du Nord-Est, plus des guitares électriques et des moments de vibrations rock.

II. LES RACINES : BAHIA

- Interview de GIL :

  "Mes racines ? Le baiao et le samba de roda, des formes musicales pos-folkloriques de la musique nordestine. Avec des caractèristiques tribales encore influencées d'afrique et antérieures au samba mélodisé de Rio."

- Show de LUIS GONZAGA : S. PAULO 13/11/85 : le baiao le frevo, le samba de roda ou coco.

- Interview de GIL :

  "GAETANO, MILTON et moi-même, bien que nous soyons ensuite influencés par la musique américaine, nous vivions les premiers instants de l'industrialisation de la musique brésilienne, nous avions encore des marques très profondes de la culture rurale, d'un peuple encore très rural et qui dans les années 50 commence à aller vers les villes."

- SALVADOR DE BAHIA : GIL dans les rues du quartier SANTO ANTONIO, où il a vécu son enfance et son adolescence. les rues commerciales de BAHIA. le quartier du PELOURINHO

- Show de GIL avec LUIS GONZAGA (chanson "FREVO RASGADO", la chanson commence déjà sur les plans de BAHIA et ensuite continue sur les plans suivants.

...

III. TROPICALIA

- Plans de la ville de S. PAULO aujourd'hui.

- GIL raconte le choc avec la ville cosmopolite et industrielle, choc contemporain pour lui du contact avec les musiques anglo-américaines.

- Extrait du film "O BANDIDO DA LUZ VERMELHA" (1968) réal : ROGERIO SGANZELA : les quartiers populaires de SAO PAULO dans les années 60.

- GIL :

"J'ai toujours travaillé avec pour base ma formation locale, de bahia, mais en cherchant à l'adapter à un contexte international, en tenant compte de l'impact au Brésil des forces étrangères : Européennes et américaines."

- Show de GIL : SAO PAULO. 16/11/85 : "MADALENA" (1968)

La musique des "BAIANOS" est spectacle, cri de guerre :" *il est interdit d'interdire*" "*A bas les monuments*", guerilla musicale. GIL est ses amis se définissent comme "*tropicalistes*", une manière de vivre et de créer au sud de l'Equateur, au confluent des races et des cultures.

- GAETANO VELOSO parle du Mouvement "TROPICALIA"

"tupy or not tupy/ nunca fomos catechisados/ preguiçosos no mapa mundi do brasil/ contra todos os importadores de consciencia enlatada queremos a revolução Caraiba/ maior que a revolução Francesa/ o instinto caraiba."

(tupy : nom d'une des principales tribus indiennes qui occupaient le Brésil avant l'arrivée des portugais)

(Extrait du Manifeste Anthropophagique de OSWALD DE ANDRADE) 1926

...

- Extrait de "MACUNAIMA" (réal : JOAQUIM PEDRO DE ANDRADE) : arrivée de MACUNAIMA à la ville.

- JOAQUIM PEDRO DE ANDRADE interviewé par GRANDE OTELO parle de MACUNAIMA, héros du roman homonyme de MARIO DE ANDRADE (1928).

" MACUNAIMA, né noir dans une tribu indienne devient blanc par miracle, émigre vers la ville où il connait de nombreuses aventures et où il reviendra, couvert de biens de consommation. il finit dévoré par une sirène des fleuves."

<u>GILBERTO GIL</u> :

"La culture, la civilisation ne m'intéressent que sous forme d'aliments. Comme "SARRO", comme un plat succulent, je voudrais vraiment le manger avec du coriandre, de la civilisation, de la culture, de la muqueca et de la salade."

- Show de GIL. SAO PAULO. 17/11/85 : chanson extraite du dernier album de GIL : "RACA HUMANA".

- <u>GIL</u> :

"Ma musique exprime un côté tragique : la tentative de faire la liaison entre les éléments de la culture pré-industrielle et les éléments indifférenciés de la modernité. En Europe on me critique parce qu'on me trouve un produit trop industriel en relation à la vision qu'ils ont du Brésil. Mais dans le Brésil d'aujourd'hui ma voix résonne dans la ville comme une voix de la province."

- Show de GIL. SAO PAULO. 16/11/85 : GIL chante, s'accompagnant de sa seule guitare, [illegible], un hommage poétique à quelques grands compositeurs et interprètes de la musique populaire brésilienne : JOA DA BAIANA, CLAMENTINA, PIXINGUINHA, etc...

IV. 1968 : LA REPRESSION

- Montage de photos et de plans, accompagnés de la voix d'off de GRANDE OTELO, retraçant les évenements de Décembre 1968.

13 décembre 1968 : Amendement AI 5 : les militaires contrôlent tout : ils ont droit de censure, de contrôle, de repression.

Quelques jours plus tard, GIL et GAETANO chantent, un fusil à la main : "ANOITECEU" (la nuit est tombée). Ils sont arrêtés et mis en prison pour "outrage au drapeau et à l'hyme national".

- (images d'archives). Show de GIL et GAETANO, à BAHIA, le 20/7/69 : un spectacle d'adieux (ils chantent : "AQUELE ABRACO".

- Aéroport SANTOS DUMMONT (RIO).
  GRANDE OTELO raconte :

"GIL ET GAETANO sont "autorisés à s'exiler".

"LE BRESIL IL FAUT L'AIMER OU L'ABANDONNER" dit le slogan lancé par les militaires. " QUE LE DERNIER QUI PARTE ETEIGNE LES LUMIERES DE L'AEROPORT" répond l'hebdomadaire humoristique PASQUIM.

V. LONDRES : LES STARS DU ROCK

- Show de GIL. SAO PAULO
  GIL interprete, s'accompagnant seulement de sa guitare, sa version de "CAN'T FIND MY WAY HOME" de STEVIE WINWOOD.

- Interview de GIL et de GAETANO sur l'exil de Londres.

Pour GIL, l'exil de LONDRES fut aussi la possibilité de travailler, de parvenir à une meilleure maitrise du travail de la guitare.

- (Images d'archives) Festival de l'île de WIGHT. (1970) : JIMI HENDRIX, JANIS JOPLIN.

- Interview de GIL :

"C'est à Londres que j'ai eu contact avec les stars de l'époque. C'est à ce moment là que j'ai compris le sens de la grandeur de la symbologie moderne des stars "

GRANDE OTELO interroge GIL :

"Star du rock brésilien ou non ?

GIL :

"Ces dernières années, je cherche à suivre cette vague internationale représentée par MICK JAGGER, TINA TURNER, PRINCE, qui dans le fond sont les correspondants de JIMI HENDRIX, de JANIS JOPLIN,"

- Show de GIL et RITA LEE. SAO PAULO. 17/11/85 chanson "BACK IN BAHIA", que GIL a composée lors de son retour au Brésil en 1972.

VI. LES RACINES AFRICAINES ET LE BRESIL MODERNE

Route de bord de mer qui va de la petite ville d'ITAPUA, près de l'aeroport, jusqu'à SALVADOR. Une autoroute qui d'un côté longe les plages les plus touristiques du brésil et d'un autre, les favelas, et les hôtels modernes.

- SALVADOR : Siège de l'association FILHOS DE GANDHI. L'afoxé " FILHOS DE GANDHI" existe depuis 1945. En 1975, GIL vient trouver le groupe alors au bord de la disparition. GIL participe avec eux à la préparation du Carnaval et défile avec eux.

GIL :

"Cela fait maintenant (1985) deux ans que ne défile plus avec eux. je crois que cela a été très bon, à un certain moment de leur donner de la force. Mais une personnalité comme la mienne, très forte mais aussi très mythifiée, cela peut aussi être mauvais. Il faut que le groupe aille de l'avant seul, qu'il trouve lui-même sa propre dynamique."

- Show de GIL. SAO PAULO 14/11/85 Avec le groupe FILHOS DE GANDHI, chanson "AFOXE" avec le groupe ILE AYE, chanson "UMBANDA UM".

"O AFOXE é semente/ planta quem quis, planta quem quizer/ tem que botar fê no bloco/ tem que gostar de andar a pê/ tem que aguentar sol a pino/
tem que passar no terreiro/ e carregar o menino oh/
.....O AFOXE seguiu, sempre seguira/ Com a devoçao do negro/ e a bençao de oxala."

AFOXE de GILBERTO GIL.

La musique de "UMBANDA UM" s'inscrit dans la continuité du travail de GIL mais affirme plus nettement une afro-brésilianité, comme si après le retour aux racines africaines s'était produit un remétissage englobant traditions brésiliennes et influences "étrangères" et donnant naissance à une nouvelle musique authentique qui traverse allégrement les frontières, comme le succès de GILBERTO GIL, particulièrement en Europe, le prouve.

- Fort de SANTO ANTONIO (SALVADOR DE BAHIA) : Interview de VOVO responsable de ILE AYE, sur le groupe. ILE AYE fut crée en 1974. Les jeunes qui le créerent voulaient remettre en question la déturpation exotique et touristique du Carnaval. Ils retravaillent et recréent danses, musiques et vêtements. Ils étudient la mythologie africaine, se plongent dans les rites afro-brésiliens. Ils lisent MALCOM X et AMILCAR CABRAL. Ils créent des spectacles de danse et de théâtre où ils racontent aussi bien l'esclavage que la lutte de leurs frères mozambicains, angolais, guinéens, jamaiquains.

"somo crioulo doido/ somo bem legal/
temo cabelo duro/ somo black pau

ILE AYE.

VOVO :

"Notre travail se situe au niveau des masses. ILE AYE est un emblême, une image, une manière d'affirmer la négritude."

- Répétition du groupe ILE AYE : avec GRANDE OTELO, Antonio RISERIO, Gilberto GIL.
  La répétition (préparation des musiques et des danses pour le Carnaval) a lieu en plein air, dans le quartier du Curuzu, le samedi soir. Des milliers de noirs viennent de tous les quartiers de Bahia pour y assiter. La force d'Ilé Ayé a permis la création de dizaines de groupes semblables dans toute la ville, puis dans d'autres villes du BRESIL,notamment S. PAULO, RIO et S. LUIS DO MARANHAO.

- Interview de Bujao, un des animateurs du mouvement noir de Bahia.
  Bujao parle de l'importance des prises de position GIL pour le mouvement noir.

- Show de GILBERTO GIL. S. PAULO 14.11.85.
  Chanson "MULHER NAO CHORA MAIS" version personnelle de "NO WOMAN NO CRY" de BOB MARLEY.

- Hôtel PELOURINHO (Salvador de Bahia) : Interview de GILBERTO GIL par GRANDE OTELO sur sa famille et sur son engagement pour le mouvement noir.

"Je viens de la petite bourgeoisie noire de Bahia, une petite bourgeoisie en voie de blanchissement."

"Quand il a fallu affirmer ma négritude, je l'ai fait, c'est clair, et chaque fois que je sens que c'est nécessaire, je la réaffirme."

- Show de GILBERTO GIL : S. PAULO. 14.11.85.
  Chanson "RAFAVELA".

  En 1977, GILBERTO GIL se rend au festival d'Arts Negres de Lagos (NIGERIA). Il y rencontre FELLA, KING SUNNY ADDE et STOCKLY CARMICHAEL, un des leaders des Blacks Panthers.

  A son retour, il enregistre "REFAVELA" un disque bien afro-brésilien.

GILBERTO GIL :

"REFAVELA", art des tropiques, des communautés noires contribuant à la formation de nouvelles ethnies et de nouvelles cultures du Nouveau Monde, Brésil, Caraibes, Nigéria, Etats-Unis.... toutes ces choses, toutes ces cultures émergentes avec la forte présence de la contribution noire."

"a refavela/ revela a escola/ de samba paradoxal/ brasileirinho pelo sotaque/ mas de lingua internacional/a refavela/ revela aquela/ que desce o morro/ e vem transar/ no ambiente efervescente/ de uma cidade a cintilar."

GILBERTO GIL :

"Les noirs commencent à conquérir la possibilité de s'autogérer esthétiquement."

- Interview de BUJAO :

"Actuellement de nombreux groupes de Bahia pensent que leur objectif ne peut plus être seulement la fête et le carnaval. Il faut faire tout un travail de base."

- Show de GILBERTO GIL et de JORGE BEN.
  S. PAULO. 14.11.85.
  En 1976, GILBERTO GIL et JORGE BEN enregistrent le disque "GIL E JORGE", un disque très nettement "africain". GIL dit que c'est JORGE qui le premier a pris le chemin musical de l'Afrique.

- Conversation entre GIL et JORGE sur le thème de la "POS-NEGRITUDE".

  GIL :

  "L'Afrique primitive, le noir tribal, le ghetto, "le noir est beau", le "black panther", etc... je suis passé par là : Maintenant, je préfère être un symbole de noir civil, intégré, même si c'est un symbole projeté, une image projetée exactement pour pouvoir rendre possible la conquête du symbole par la masse."

.....

- Show de GIL. S. PAULO. Chanson "METAFORA" :

"por isso nao se meta a exigir do poeta/ que determine o conteudo em sua lata/ na lata do poeta cudo-nada cabe/ pois ao poeta cabe fazer/ com que na lata venha caber/ o incabivel.

Deixe a meta do poeta, nao discuta/ deixe a sua meta fora da disputa/ meta dentro e fora, lata absoluta/ deixe-a simplesmente metafora."

- Interview de JORGE MAUTNER sur la relation parole/musique dans le travail de GIL. La poésie de GIL.

GIL :

"C'est une manière de chanter, un langage, une utilisation de la langue portugaise dans la chanson, une manière très influencée par les tournures africaines qui existent dans la langue que l'on parle à Bahia."

VII. LE MYSTICISME PRAGMATIQUE

- Show de GILBERTO GIL : S. PAULO. Chanson "REFAZENDA"

GIL :

"En ce qui concerne mon image, la caractéristique noire est claire. Mais j'aime bien à côté de cela souligner d'autres aspects qui à mon sens, constituent une personnalité [illegible]"

Dans tous ses disques, mais sans doute plus particulièrement dans "REFAZENDA", GILBERTO GIL est fidèle, multiple et unique. Il puise allègrement dans le réservoir de la tradition brésilienne, il attrape au vol les sons anglosaxons, et, le sourire aux lèvres, il s'assied, point unique de passage, lieu de rencontre. Il se voit, se définit lui-même comme intégré au monde qui l'entoure, sensible à toutes les couleurs, à tous les sons, à toutes les "ondes" qui l'atteignent.

....

GILBERTO GIL :

"Je suis très prisonnier de l'idée d'unité. L'idée de l'unité c'est pour moi une chose de l'univers. L'univers pour moi est unique et intégral. L'idée de chaos est une chose que je comprends, qui peuple mes sens, ma raison et mon jugement. Mais l'idée d'unité est le symptôme de base de mon âme. Peut-être par formation religieuse. A cause des valeurs morales et religieuses qui ont forgé ma personnalité."

- Show de GIL. S. PAULO. Chanson "EXTRA" :

"Extra/ entra por favor/ extra/ abra-se cadabra-se o temor/ Eu, tu e todos no mundo/ No fundo tememos por nosso futuro/
Et e todos os santos valei-nos/ livrai-nos desse tempo escuro."

- Interview de JORGE MAUTNER sur la dimension spiritualiste de GIL.

- Show de GIL. Chanson "SE EU QUISER FALAR COM DEUS"

"Se eu quiser falar com Deus/ tenho que me aventurar/ tenho que subir ao ceu/ sem portas para segurar/ tem que dizer adeus/ para costas caminhar/ Decidido pela estrada/ saltitar/ saltitar, vai dar/ do que eu pensava encontrar."

("SE EU QUISER FALAR COM DEUS" in "LUAR")
(une musique aux résonnances de blues tropical)

(Si je veux parler à Dieu, je dois partir à l'aventure, monter au ciel, sans avoir de portes où m'accrocher, je dois dire adieu, marcher décidé sur la route, sautiller et cela ne donnera rien, rien, rien de ce que je pensais.)

GIL :

"La divinité dans l'homme. J'ai une âme très tournée dans ce sens. Une parole partie de mon être méditatif est consacrée à l'interrogation sur le futur de l'être humain. J'ai étudié les différentes religions, la théosophie. Et aussi j'ai été très sensible à la dimension relativiste des découvertes scientifiques."

VIII. LE SUPERHOMME DANS LE BRESIL DU FUTUR

- Images de la moderne architecture brésilienne : S. PAULO. La Cathédrale de Rio.

- Show de GIL. Chanson "REALCE" :

"Realce, uma maneira de dizer a luz geral. Denominar o brilho anonimo como um salario minimo de cintilância a que todos tivessem direito como a noite de discotheque apos o dia de trabalho.

Realce, uma maneira de dizer o bem estar. Denominar o prazer colectivo o extase do simples caminhar contra o vento de qualquer um. Como o domingo de football apos a semana da fabrica.

Realce, uma maneira de dizer o Deus louvar. Denominar o santo sem altar. Como nos templos profanos dos terminais de trens e avioes, onde todos estao para nada, indo ou vindo para tanta coisa.

Realce, cada um por si, Deus por todos."

- Dans les rues de Rio, la mode et les modes, les manières de vivre et de bouger des jeunes.

- Interview de GILBERTO GIL :

"Ma musique, actuellement, sans oublier mes racines de Bahia cherchent à rejoindre les deux courants les plus importants de la musique actuelle : le courant pos-funk, pos-dicothèque et le courant venu d'Afrique."

- Show de GIL : chanson "SUPERHOMEM"

"SUPERHOMEM (REALCE)

"Quem dera/ pudesse todo o homem compreender/ Oh mae quem dera/ ser o verao o apogeu/ da primavera/ e so por ela ser/ quem sabe, o superhomem venha/ nos restituir a gloria/ mudando como um deus/ o curso da historia/ por causa da mulher."

....

- Interview de GIL :

"Dans ma musique, je sacrifie toujours le classique au nom du moderne, de l'informe, je suis un héros informel, je suis un leader informel. Crucifié au nom de cela, je suis magicien. j'aime le sens magique de la transformation des choses. Je crois au caractère éphémère des cultures, je crois en l'histoire, je crois en la septième race."

- Show de GIL. Chanson "TEMPO REI"

"Nao me iludo/ tudo permanecera do jeito que tem sido/ transcorrendo, transformando/ tempo e espaço navegando todos os sentidos/ Paes de acuçar, Corcovado/ fustigados pela chuva/ e pelo eterno vento/ agua mole, pedra dura/ tanto bate que nao restara/ nem pensamento/ tempo rei, o tempo rei, o tempo rei/ transformai as velhas formas do viver/."

- Interview de GIL :

"Ici se réalise le rêve fautien des découvertes, des caravelles. Le futur : un société d'individus individualisés et socialisés. Une nouvelle religiosité. Le résultat de toutes les conquêtes. Toute la monstruosité sera filtrée."

- Show de GIL : Chanson "FELIZ POR UM TRIZ"

"Sou feliz por um triz/ por um triz sou feliz/ Do Expresso do ocidente, yé yé/ Seguro que eu me safo até muito bem/ andando pendurado nesse trem/ as luzes da cidade, mod mocidade vao/ quiando por ai coraçao/ chama-se o aladim de lâmpada [illegible] fica tudo bem."